

## Charleroi-Charleville-Mézières, les grands travaux avancent... lentement

La Société de financement complémentaire des infrastructures (Sofico) chargée par le gouvernement belge de la modernisation de la liaison Charleroi-Couvin et au-delà, estime que les travaux ne seront terminés qu'à l'horizon 2013, voire 2015.

**L**a future liaison autoroutière entre Charleroi et Charleville-Mézières fait partie d'un grand corridor au sud de la France. La Belgique veut optimiser sur son territoire cette liaison très importante pour son économie marchande. Elle veut chez elle en résorber les points noirs "de manière à optimiser le transit surtout entre Charleroi et Couvin". Jusqu'à présent, les deux villes, distantes de 75 kilomètres sont reliées par une route nationale (la RN 5) à quatre voies qui doit être modernisée, transformée en une autoroute. Il faut aussi aménager entre Couvin et la frontière française jusqu'à Gué d'Hossus une portion autoroutière de quinze kilomètres. Mais sur vingt kilomètres, il faut encore au sud de Charleroi connecter efficacement la future grande liaison au réseau autoroutier belge contournant la ville et diffusant largement vers Bruxelles, Gand, Namur, Liège et l'Allemagne.

### Des travaux colossaux

"La liaison Charleroi-Couvin et au-delà jusqu'à la frontière, c'est un projet global estimé aujourd'hui à 270 M €, soit 100 M € pour la partie Couvin-frontière franco-belge et 170 M €, pour l'autre partie" explique Jacques Dehalu, administrateur délégué de la Sofico. Cette société située à Liège et administrée selon un partenariat entre le privé et le public est chargée, en collaboration avec la Banque européenne d'investissement, de collecter les fonds, de préparer et d'organiser les grands travaux structurels de désenclavement de la botte du Hainaut belge.

*"Pour l'instant, nous poursuivons les études d'impacts de ces grands travaux entre Charleroi et Couvin et au-delà", souligne Jacques Dehalu. "Nous achevons la phase des expropriations quant au contournement de Couvin et préparons l'aménagement d'un premier échangeur au niveau de Farnes. Il faut encore obtenir de l'Etat les permis de bâtir".*

### Des surcoûts pourraient intervenir

L'administrateur délégué de la Sofico précise en outre "que des études d'impact complémentaires sont nécessaires à Charleroi à la suite de vives préoccupations des riverains du futur grand chantier autoroutier qui jouxtera des zones résidentielles".

*"Pour des chantiers de cette importance, note Jacques Dehalu, l'accompagnement environnemental est très important. Nous pensons que des surcoûts de 10 à 25% pourraient affecter les budgets initialement prévus. Nous devons prendre toutes les précautions.*

*La réalisation de l'ensemble du projet pourrait prendre cinq à sept ans et se terminer à l'horizon 2013, voire 2015".*

### Le Y ardennais au point mort

Pour l'heure, de l'autre côté de la frontière belge, le projet d'aménagement autoroutier de la branche ouest de l'A34 entre Charleville-Mézières et Rocroi a obtenu de l'Etat une déclaration d'utilité publique (DUP). C'était en février 2007. Depuis, la réalisation de ce projet capital pour les Ardennes est au point mort, sous le double effet de la réorganisation des services déconcentrés de feu le ministère de l'Équipement et du Grenelle de l'environnement. Rappelons-nous les engagements du ministre d'État de l'époque qui nous promettait une mise en service pour 2010...